

Frac Île-de-France

Les Réserves, Romainville



**40 ans du Frac!**

Frac Île-de-France,  
Les Réserves  
du 15.10.23 au 24.02.24  
& Fondation Fimenco  
du 15.10 au 16.12.23  
Romainville

Exposition  
**Gunaikeïon**

Ismaïl Alaoui Fdili, Pierre Allain, Marie Angeletti, Luisa Ardila Camacho, Fabienne Audéoud, Azzeazy, Andrés Baron, Eva Barto, Eric Baudelaire, Safouane Ben Slama, Abdelhak Benallou, Adam Bilardi, Jean-Luc Blanc, Andrea Blum, Sophie Bonnet-Pourpet, Katharina Bosse, Ulla von Brandenburg, Stéphanie Brossard, Dora Budor, Victor Burgin, A.K. Burns, Laura Burucoá (en collaboration avec Shveta Lebonheur, Sara Bouazzaoui, Yasmine Kicha), Bruno Carbonnet, Tom Cazin, Ève Gabriel Chabanon, Nina Childress, Rina Cho & Nozomu Matsumoto, Claude Closky, Lynné Cohen, Mathis Collins, Éric Corne, Bady Dalloul, Fred Deux, Livia Deville, Inès Di Folco, Lana Duval, Xiao Fan, Sylvie Fanchon, Jenny Gage, Lola González, Laurent Grasso, Renée Green, Wiame Haddad, Shuo Hao, Tirdad Hashemi / Soufia Erfanian, Pati Hill, Mayssa Jaoudat, Nanna Kaiser, Atiéna R. Kilfa, Kapwani Kivanga, Pierre Klossowski, Nile Koetting, Byong Jin Koh, Sasha Litvintseva & Beny Wagner, Ken Lum, Mira Mann, Mélanie Matranga, Ad Minoliti, Arash Nassiri, Jürgen Nefzger, Joséfa Ntjam, Anouchka Oler Nussbaum, Nygel Panasco, Yuri Pattison, Bruno Persat, Émilie Pitoiset, Agnieszka Polska, Philippe Poupet, Marie Preston, Richard Prince, Alex Quicho, Harilay Rabenjamina, Pipilotti Rist, Johanna Rocard, Liv Schulman, Bruno Serralongue, Chloé Serre, Shimabuku, Cally Spooner, P. Staff, Wolfgang Tillmans, Lauren Tortil, Didier Trenet, Michael Van den Abeele, Sophie Varin, Yuyan Wang, Rehana Zaman & Liverpool Black Women Filmmakers

# *40 ans du Frac !*

## *Exposition Gunaikeïon*

Jusqu'au 24.02.24

Dossier pédagogique

# Sommaire

1. Présentation du Frac Île-de-France / p.3
2. *40 ans du Frac ! Exposition Gunaikeïon*, présentation / p.4
3. Pour aller plus loin / p.6
4. Les thèmes pédagogiques / p.14
5. Les visites / p.15
6. Les ateliers de pratique plastique / p.16
7. Le Studiolo / p.17
8. Glossaire / p.18
9. Accessibilité et informations pratiques / p.19

# Le Frac

Le Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France mène un projet essentiel de soutien à la création artistique contemporaine reposant sur plusieurs axes complémentaires :

- . Enrichissement et diffusion de sa collection,
- . Programme d'expositions, d'événements au Plateau et aux Réserves,
- . Actions de médiation en direction de tous les publics,
- . Politique éditoriale en lien avec les expositions et la collection



**Le Plateau, Paris**  
**Expérimentation,**  
**production,**  
**co-création et soutien**  
**à la création contemporaine.**

**Huit expositions par an :**

- . Une exposition engagée avec les publics et les questions de société
- . Une exposition collective multi-territoriale
- . Six accrochages Project Room (dans la dernière salle du Plateau) offrant une visibilité aux jeunes artistes
- . Un espace de pratique libre
- . Un programme d'événements, de rencontres, de performances et d'ateliers

[Dossier pédagogique de l'exposition \*A Change of Perspective\* de Ndayé Kouagou au Plateau jusqu'au 18.02.24](#)

## Les Réserves, Romainville

Conservation et activation de la collection, la faire dialoguer avec la scène émergente et l'ouvrir à la participation.



Trois expositions par an :

- . Une exposition créant des récits de collection, en dialogue avec les problématiques contemporaines, sur invitation faites à des artistes et commissaires à écrire avec les œuvres
- . Une exposition transdisciplinaire et transhistorique multi-territoriale
- . Un accrochage de la collection par un groupe d'amateurs
- . Un programme d'événements, de rencontres, de performances et d'ateliers

# 40 ans du Frac ! Exposition *Gunaikeïon*



Frac Île-de-France, Les Réserves, Romainville © Martin Argyroglo

Cette année, les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) fêtent leurs 40 ans. Créées dans les années 1980, ces structures régionales ont vu le jour pour soutenir la création contemporaine via la constitution d'une collection d'œuvres d'art et sa diffusion sur tout le territoire français. Pour célébrer cet anniversaire, quoi de mieux qu'une exposition collective mettant en valeur la richesse de cette collection tout en l'ouvrant à la jeune scène artistique.

C'est dans ce double mouvement que s'est imaginée l'exposition *Gunaikeïon* présentée actuellement aux Réserves. Cette proposition artistique est le fruit d'un travail collectif réalisé par cinq commissaires d'exposition invitées à porter un regard sur cet ensemble de plus de 2000 pièces et à mettre en perspective leur vision en invitant des artistes hors collection. Il en ressort cinq récits (chapitres) à la fois autonomes et transversaux que les publics sont invités à découvrir et à tisser au fil de leur exploration dans l'exposition.

## Présentation des chapitres des commissaires d'exposition

### Chapitre 1 (rez-de chaussée) : Elsa Vettier, commissaire d'exposition invitée

Le chapitre *Ascendant idéal* s'articule autour des questions de communication, ou de non-communication. Elsa Vettier s'est attachée à réunir des œuvres évoquant nos rapports aux autres, qu'ils soient conflictuels, frictionnels, ou apaisés. Les œuvres exposées dans ce chapitre apportent un regard sur les mécanismes d'échange, de conversation, mais aussi d'interdépendance et d'influence.

### Chapitre 2 (rez-de chaussée) : Jade Barget, commissaire d'exposition invitée

Dans son chapitre *Sérum Radiance*, Jade Barget traite des questionnements en lien avec l'atmosphère terrestre, au-delà de sa dimension chimique. En mettant en avant des œuvres qui abordent les thématiques de construction et d'étude d'écosystème, d'écologies toxiques ou encore de contrôle du climat, ce chapitre propose de s'interroger sur notre compréhension de l'atmosphère.

### Chapitre 3 (1er étage) : Céline Poulin, commissaire d'exposition et directrice du Frac Île-de-France

Le chapitre *Joue ou perds*, proposé par Céline Poulin directrice du Frac Île-de-France, est évolutif et s'est organisé en plusieurs temps d'exposition. À partir de janvier 2024, le nouvel accrochage s'est construit grâce à la participation du public qui a sélectionné des œuvres issues à la fois de la première version du chapitre *Joue ou perds*, présentant des œuvres en lien avec les mécanismes du jeu, de la pédagogie, de la collaboration ou encore de la transmission, et des œuvres exposées à la Chaufferie de la Fondation Fimincó jusqu'en décembre 2023. Ainsi, c'est de la participation et la collaboration des usagers et usagères du Frac que s'est constitué ce nouvel accrochage.

### Chapitre 4 (2e étage) : Camille Martin, commissaire d'exposition invitée

Dans le chapitre *Mes mensonges sont aussi les vôtres*, la commissaire d'exposition Camille Martin met en scène une enquête policière, l'exposition devenant alors le lieu de toutes les spéculations et inventions. En réunissant des œuvres de la collection du Frac et des artistes plus jeunes et contemporains, Camille Martin invite chaque visiteur et visiteuse à procéder à une observation minutieuse des œuvres, afin que chacun et chacune puisse s'inventer des histoires et résoudre sa propre enquête.

### Chapitre 5 (2e étage) : Daisy Lambert, commissaire d'exposition invitée

Daisy Lambert s'est inspirée du roman de science-fiction Afrofuturiste *L'Aube*, d'Octavia Butler (1987), pour imaginer son chapitre *Apprendre et s'enfuir*. L'autrice y dépeint un monde post-apocalyptique où les êtres humains ont quasiment tous disparus dans une grande guerre meurtrière, les survivants ayant été secourus par une espèce extra-terrestre, les Oankali.

Ce chapitre aborde les grandes thématiques qui traversent le roman, telles que la domination, les crises environnementales et sociétales, la lutte des minorités et leur mémoire, mais également l'hybridation, et l'adaptation dans un espoir de survie.



Vue du chapitre *Apprendre ou mourir* © Martin Argyroglo

## Mots clés

Collaboration

Altérité

Jeux

Récit collectif

Conversation

Technologie

Toxicité

Ecologie

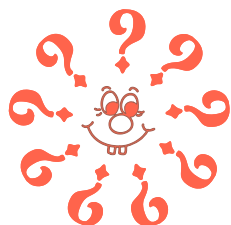
Futur

# Pour aller plus loin...

Pour aborder cette exposition, nous vous proposons une approche transversale des différents chapitres. Trois parcours de visite accessible **dès les classes élémentaires** sont décrits ci-dessous :

## 1/ Les récits-fictions

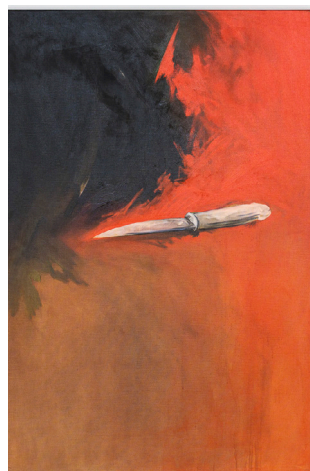
La fiction est présente dans plusieurs chapitres de l'exposition comme par exemple celui de Camille Martin *Mes mensonges sont aussi les vôtres* présenté au deuxième étage des Réserves. À travers ce titre, Camille Martin instaure un lien, une connivence avec les publics qui deviennent alors partie prenante de l'intrigue à résoudre à savoir une enquête policière. Les œuvres accrochées aux cimaises sont autant d'indices ou de pièces à conviction (l'arme du crime, le lieu du crime, l'assassin et son complice...) que les publics peuvent assembler pour créer leur propre polar.



### Focus sur deux œuvres

Mayssa Jaoudat  
*Nuit*, extrait de la série  
*L'heure où le soleil devient noir*, 2019  
Photographie  
Œuvre hors collection du Frac

Dans cette photographie prise à Vancouver (Canada) se dégage un sentiment d'étrangeté. Une maison, typique des architectures nord-américaines, isolée en pleine nature est représentée à l'image. L'artiste a choisi de prendre son cliché à la nuit tombante, entre chien et loup. Le déclin du jour apporte à l'image une ambiance pleine de mystère et d'incertitude. Est-ce que le crime a déjà eu lieu ou est sur le point d'être commis ?



Bruno Carbonnet  
*Doubles toxiques vers l'Orient*, 1993  
Peinture, huile sur toile  
Collection Frac Île-de-France

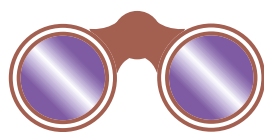
Dans cette toile, l'artiste peint un couteau traversant un fond abstrait rouge et noir. Celui-ci semble téléguidé dans une direction à atteindre. Toutefois l'absence de protagonistes et éléments contextuels renvoie le visiteur à ses doutes et projections.

# Pour aller plus loin...

Au même étage du bâtiment se déploie une autre fiction. La commissaire d'exposition Daisy Lambert prend comme point de départ de son chapitre un roman de science-fiction « L'Aube », le premier tome de la trilogie Xenogenesis d'Octavia Butler paru en 1987.

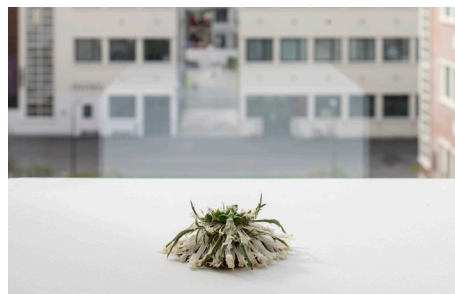
L'accrochage de Daisy Lambert aux Réserves du Frac reflète sa vision du "crépuscule", soit les causes potentielles pouvant entraîner la fin de l'humanité. Dans cette optique, les œuvres exposées évoquent notamment les luttes pour l'émancipation et l'indépendance des peuples et des individus, les catastrophes naturelles, ou encore le rôle néfaste des activités humaines pour l'avenir.

Jusqu'en décembre 2023, cet accrochage sur le "crépuscule" aux Réserves dialoguait avec la présentation de "l'aube" à la Chaufferie, qui dévoilait une vision d'un futur post-apocalyptique basée sur l'hybridation et l'adaptation des individus.



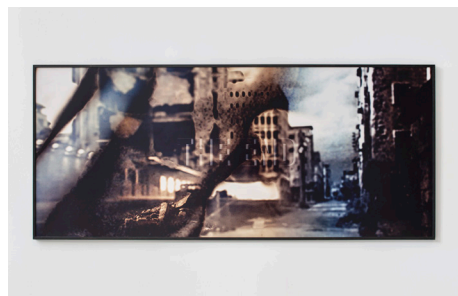
## Focus sur deux œuvres

Kapwani Kiwanga  
*Flowers for Africa : Tunisia*, 2015  
Protocole, fleurs naturelles  
Collection Frac Île-de-France



L'œuvre *Flowers for Africa : Tunisia* a été créée à partir d'un film d'actualités dans lequel Habib Bourguiba, premier président de la République Tunisienne ayant contribué à la fin de la monarchie, proclame l'indépendance le 20 mars 1956. Exposé sur un socle, oscillant entre document d'archives, reconstitution historique et œuvres d'art, ce bouquet est voué à faner le temps de l'exposition. L'artiste s'intéresse ici au travail de mémoire qui s'opère à partir d'un fait historique laissé à la libre interprétation.

Victor Burgin  
*The End, Sous-titre : F*, 1994  
Photographie couleur  
Collection Frac Île-de-France



À l'image apparaît un paysage new-yorkais dévasté, une sorte de décor apocalyptique. À la manière d'un générique de film figé ou d'un message prophétique dissimulé dans l'image, apparaît à mesure que l'on s'approche de l'œuvre, le titre *The End*. Comme une mise en abîme, ce vestige d'un autre temps renvoie à notre propre contemporanéité, soulevant la question du devenir.

# Pour aller plus loin...

## 2/ Technologie, science et futur

La question de la représentation du futur et de l'impact de nos avancées scientifiques et technologiques sur notre avenir traverse l'exposition Gunaikeïon, et plus particulièrement les chapitres de Jade Barget et Daisy Lambert.

En s'intéressant aux thématiques de la composition de l'atmosphère terrestre, et de l'analyse du climat, le chapitre *Sérum Radiance* de Jade Barget soulève plusieurs questionnements. Elle invite notamment à s'interroger sur la place qu'occupent la technologie et la science afin de contrôler l'atmosphère pour répondre aux changements climatiques. Chacun et chacune est invité à se demander si nos avancées technologiques et scientifiques se présentent comme des solutions pour résoudre la crise climatique, ou bien des causes aggravantes de ce processus. Les œuvres exposées proposent une vision des atmosphères et des "bulles climatiques" créées par l'action humaine, ainsi qu'une projection sur les écosystèmes futurs qui se développeraient dans une ère post-naturelle.



### Focus sur deux œuvres

Nile Koetting

*Untitled (bench)*, 2022

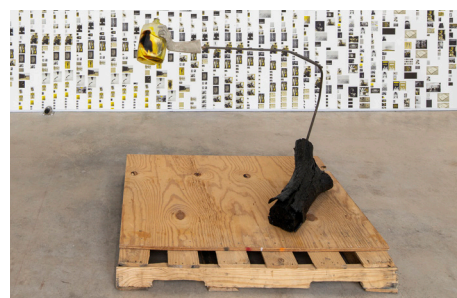
Bois, alimentation de secours, led, eau  
Œuvre hors collection du Frac

Cette œuvre s'inscrit dans les recherches de l'artiste quant aux protocoles mis en place pour faire face aux catastrophes naturelles, et sur la manière dont ces crises chorégraphient nos sociétés. Ce banc de musée détourné contient alors un kit de survie, composé de sachets de nourriture déshydratée, de thé relaxant, et d'une lampe.



A.K. Burns  
*Pitch Black Dry Sack*, 2018-2019

Sculpture  
Collection Frac Île-de-France

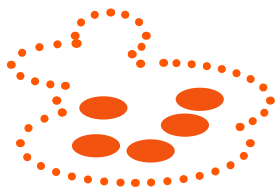


À travers cette œuvre, sorte d'édifice commémoratif des incendies dévastateurs qui s'intensifient chaque année aux Etats-Unis, l'artiste met en avant la double nature du feu et du charbon. En effet, ces grands incendies sont à la fois la cause et la conséquence des émissions de gaz à effet de serre, tandis que le charbon est à la fois un combustible et un résidu de ces feux, tout en ayant des propriétés dépolluantes dans l'eau.



# Pour aller plus loin...

En s'inspirant d'un roman de science-fiction afrofuturiste, la commissaire Daisy Lambert ancre son chapitre *Apprendre ou s'enfuir* dans des questionnements quant à nos usages actuels de la science et de la technologie, tout en proposant une représentation de notre futur. Ainsi, tout en évoquant les causes potentielles à une extinction de masse (catastrophes naturelles et crises climatiques, conflits géopolitiques), le chapitre de Daisy Lambert offre un aperçu d'un futur possible, basé notamment sur l'hybridation et la mutation.



## Focus sur deux œuvres

Stéphanie Brossard  
*Glissement de terrain*, 2020  
Installation  
Œuvre hors collection du Frac



Cette installation, constituée d'une table en acier et d'un écran connecté à une base de données sur l'activité tectonique mondiale, réagit en temps réel dès qu'un séisme de magnitude 3 ou plus est détecté. Bien que les séismes soient des phénomènes naturels, il est prouvé que les activités humaines, et notamment l'extraction pétrolière, provoquent des séismes induits. C'est tout autant la violence de la planète que notre propre pouvoir destructeur qui est retranscrit par cette œuvre, donnant à voir aux visiteurs et visiteuses une forme de "poésie du chaos".

Nygel Panasco  
*Down Memory Lane, au jardin (I) et (II)*, 2022  
Crayon, citerium, gomme, crayons de couleur  
Œuvres hors collection du Frac

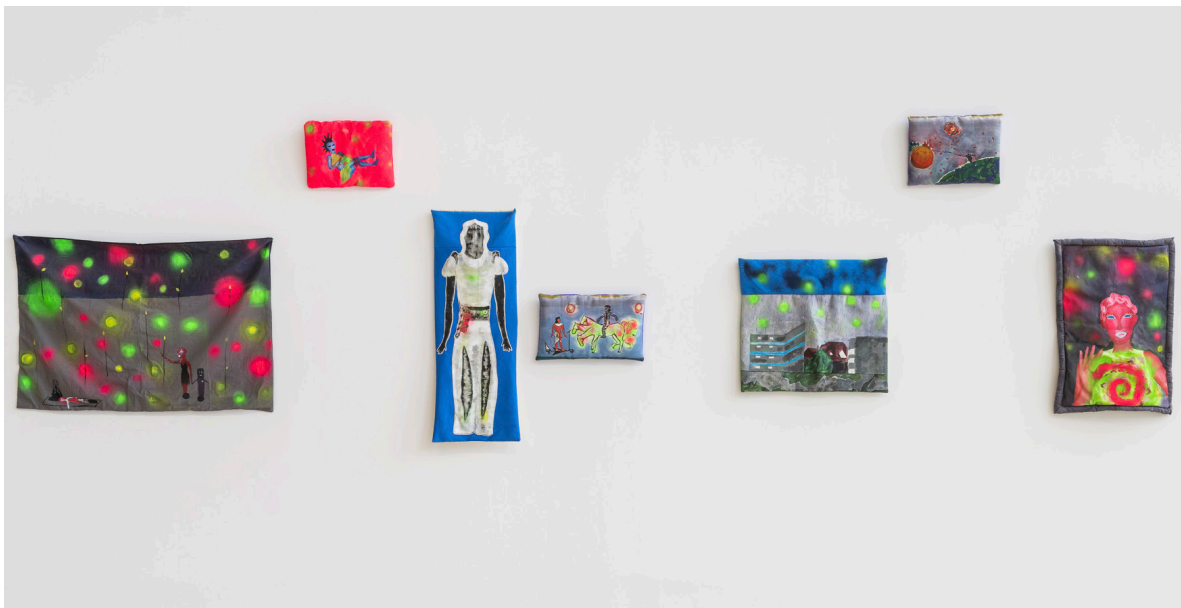


L'artiste crée des univers de science-fiction post-apocalyptique ancrés dans l'afrofuturisme. Ses œuvres sont centrées autour de la notion d'Eveil, qui symbolise le passage à une nouvelle ère. L'artiste propose ainsi des visions du futur pour les peuples Noirs en mettant en avant des savoirs et des cultures généralement absents des récits de science-fiction modernistes. Elle met en scène un avenir alternatif basé sur l'adaptation des espèces (humaines ou végétales) sans pour autant promouvoir les avancées technologiques à outrance comme étant un moyen de transitionner vers cette nouvelle ère.

# Pour aller plus loin...

En prenant sa source dans les principes de collaboration, de co-création et de participation, le chapitre de Céline Poulin *Joue ou perds* s'attache à rendre compte de la multiplicité de nos représentations du monde actuel, et de notre futur.

## Focus sur un ensemble d'œuvres



Laura Burucoa, Shveta Lebonheur  
*Spirale cosmique, Balade nocturne, Toxic Fashion, Perpétuité, 2021*

Laura Burucoa, Yasmine Kicha  
*Parking du lycée Brétigny-sur-Orge, 2021*

Laura Burucoa, Sara Bouazzaoui  
*Dialogues planétaires, Prophétie hémoroïdaire, 2021*  
Œuvre hors collection du Frac

Conçues en collaboration avec l'artiste Laura Burucoa et trois peintres amatrices, ces peintures sont le fruit d'échanges sur les peurs, les espoirs et les représentations du futur de ces jeunes. Ces œuvres futuristes offrent une vision d'un avenir fait de pluie chimique, de combinaisons résistantes à la dégradation de l'atmosphère, de pilules nourrissantes supprimant la fin dans le monde, ou encore de chevaux à deux têtes...

# Pour aller plus loin...

## 3/ Altérité : représentation et conversation

La découverte d'autrui induit un vaste éventail de registres d'échanges. Qu'il s'agisse d'une rencontre documentée entre deux sujets éloignés, d'un objet qui vient témoigner d'une rencontre féconde, ou tout simplement de la rencontre des visiteurs et visiteuses avec un individu portraituré, tout est prétexte à interroger notre rapport à l'autre.

Elsa Vettier s'intéresse aux échanges interpersonnels dans leur multiplicité : qu'ils prennent la forme d'une invitation au dialogue, mais aussi d'un échec de ce dernier du fait d'une asymétrie entre les personnes qui échangent et les rapports de domination que cela induit.

### Focus sur une œuvre

Shimabuku

*Encounter between an octopus and a pigeon*, 1993 - 1999

Photographies et vidéo couleur, son

Collection Frac Île-de-France



Le texte poétique qui accompagne l'œuvre *Encounter between an Octopus and a Pigeon* de l'artiste Shimabuku explicite ainsi ses intentions : « S'il n'y avait plus de gravité sur Terre, alors le poulpe et les pigeons se rencontreraient dans la beauté — En lutte contre la gravité ».

La rencontre, organisée devant un musée de Nagoya et documentée par des photographies et une vidéo, échoue puisqu'aucun pigeon ne vient s'approcher de la pieuvre. Néanmoins, une autre interaction improbable vient la supplanter : des chiens de passage, motivés par leur curiosité, viennent interagir avec le céphalopode.

# Pour aller plus loin...

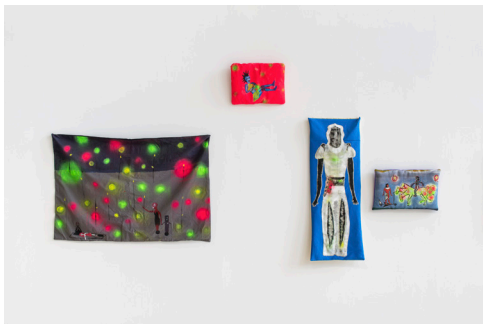
Collaboration, participation, co-création... Ces notions sont centrales dans le chapitre de Céline Poulin. A la croisée entre les artistes et les visiteurs et visiteuses, elle propose un panel d'œuvres dans lequel le public est impliqué à divers degrés.

## Focus sur un ensemble d'œuvres

Laura Burucoa, Shveta Lebonheur  
*Spirale cosmique, Balade nocturne, Toxic Fashion, Perpétuité, 2021*

Laura Burucoa, Yasmine Kicha  
*Parking du lycée Brétigny-sur-Orge, 2021*

Laura Burucoa, Sara Bouazzaoui  
*Dialogues planétaires, Prophétie hémorroïdaire, 2021*  
Œuvre hors collection du Frac



Avec Laura Burucoa, les rencontres s'opèrent au sein même du processus créatif. Installant un stand dans l'espace public près d'un lycée de Brétigny-sur-Orge, elle discute avec les lycéens et lycéennes au sujet de leurs espoirs et leurs angoisses quant au futur. En découle un ensemble de peintures sur tissu qui viennent représenter ces visions de l'avenir. Ces œuvres sont ainsi le fruit d'une co-création entre Laura Burucoa et Shveta Lebonheur, Sara Bouazzaoui et Yasmine Kicha.

# Pour aller plus loin...

Dans le chapitre *Mes mensonges sont aussi les vôtres*, Camille Martin invite le public à tisser sa propre enquête policière à partir d'éléments disparates : pièces à conviction, armes du crime mais aussi potentiels victimes, suspects, et mobiles. L'échange se situe ici entre les publics et les œuvres elles-mêmes, vectrices d'histoires qu'il s'agit de reconfigurer pour y recréer du sens.

## Focus sur une œuvre



Safouane Ben Slama  
*J' préfère quand c'est réel*, 2021  
Photographie  
Collection Frac Île-de-France

La série « J' préfère quand c'est réel » de Safouane Ben Slama prend pour motif des petits gestes observés dans la rue, furtifs mais révélateurs du paysage émotionnel des personnes portraiturées. En nous confrontant à ces silhouettes de dos, nécessaire pour préserver l'anonymat, nous sommes amenés à nous projeter dans le regard du photographe comme dans celui des individus impliqués.

Daisy Lambert s'appuie sur le roman d'Octavia Butler, *L'Aube*, qui prend pour point de départ une confrontation à l'altérité. L'espèce humaine devant s'hybrider, s'aliéner avec une espèce extraterrestre, les Oankali pour subsister. Cette notion de métissage, de métamorphose permet d'aborder plus largement les potentiels et les dérives mis en jeu dans tout syncrétisme, dans toute rencontre entre identités différentes.

# Les thèmes pédagogiques

## Cycle 2 :

L'exposition permet d'aborder les questionnements inscrits dans le programme : "La représentation du monde", "l'expression des émotions" et "la narration et le témoignage par les images".

## Cycle 3 :

L'exposition donne à voir des pratiques plastiques exploratoires et réflexives centrales dans les apprentissages. Les œuvres et les **dispositifs de présentation** sont nombreux et permettent une première approche de la compréhension des différents modes de présentation (cadre, socle, cimaise, etc.), au lieu (mur, sol, espace fermé ou ouvert, in situ, etc.) et au spectateur (frontalité, englobement, parcours, etc.).

En outre, les élèves pourront découvrir la **narration visuelle**, la mise en regard et en espace tout comme la **mise en scène des objets** ou les **détournements de produits ou d'images**. Comment la scénographie peut-elle être porteuse de narration ?

## Cycle 4 :

La représentation, les images, la réalité, la **fiction**, l'objet, la **matérialité de l'œuvre**, l'œuvre, l'espace, le spectateur ou l'auteur sont autant de questionnements et/ou de problématiques plastiques qui peuvent être exploités dans cette exposition.

La réflexion peut aussi être poussée dans le **domaine sociétal** primordial pour mieux comprendre notre rôle et notre contribution dans la société. Ainsi, certaines œuvres permettent de réfléchir et imaginer comment vivre ou mieux vivre en société, comment y participer, comment regarder le monde, comment inventer des mondes en imaginant peut-être des univers nouveaux et comment agir sur ce même monde.

Certaines œuvres de l'exposition mettent également en avant la **notion du jeu** : le jeu invite ainsi à penser le rapport de l'homme au monde ; il interroge aussi le rapport à la technique et ce que propose - et quelquefois impose - le monde scientifique, technologique, mais aussi artistique dans lequel l'humanité s'invente et se construit.

# Les visites

## Échangeons sur Zoom !

Jeudi 11 janvier 2024 à 17h30

Pour y participer, il suffit de cliquer sur le lien ci-dessous :

<https://swll.to/ZoomFrac>

Le service des publics du Frac propose des visites commentées et des ateliers pour imaginer avec vos élèves de nouvelles pistes de réflexion autour de l'exposition. Les parcours des visites et ateliers sont toujours adaptés au niveau des élèves et peuvent être élaborés en concertation avec les enseignants et enseignantes.

Deux formules vous sont proposées :

- 1/ Une visite de l'exposition avec vos classes (gratuite - 1h)
- 2/ Une visite + un atelier (30 euros / 20 euros à partir de la 5<sup>ème</sup> visite - 1h30)
- 3/ Visite libre sur réservation (gratuite - 1h)

### Thèmes de visites de l'exposition



Andres Baron, Portals, vidéo, 2019 © Andres Baron

Technologie, science et futur

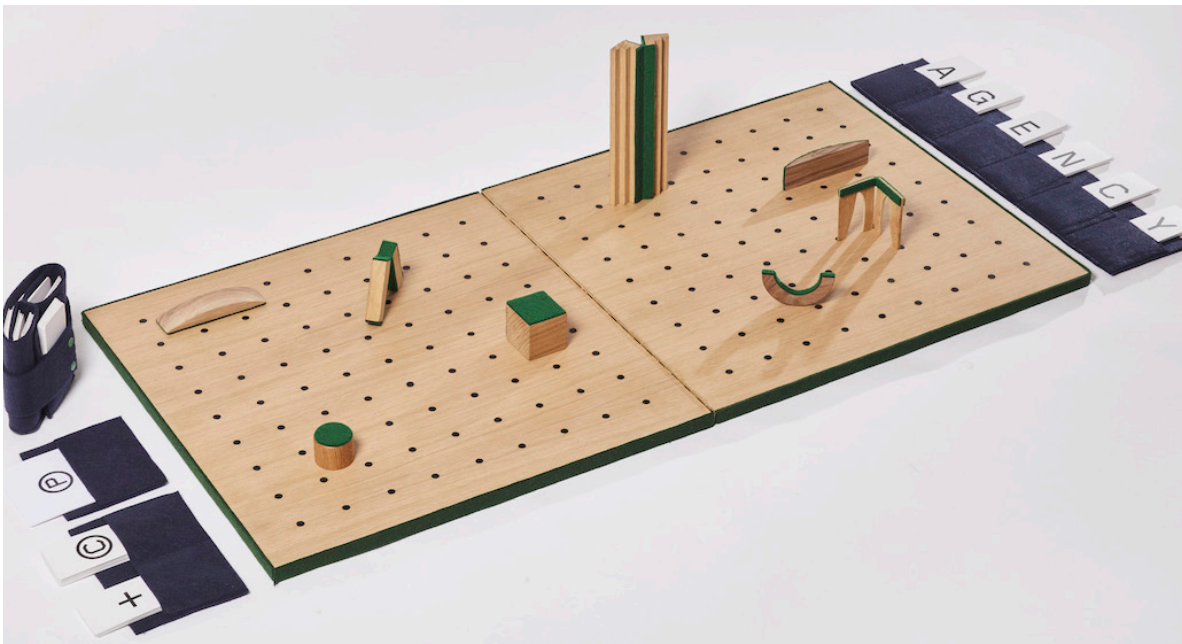
Toi, moi et les autres -  
Frictions, représentations,  
conversations

Raconte-moi une histoire –  
Récits collectifs, fictifs,  
historiques, scientifiques.

# Les ateliers de pratique plastique

## 1/ Agency, le jeu - Durée 45 min

Créé par les artistes Chloé Serre et Tom Cazin, Agency est un jeu narratif dont le but est de raconter la meilleure histoire à partir de cartes contraintes et d'objets-sculptures. En s'inspirant des techniques de storytelling - récits inventés à des fins commerciales - chaque équipe doit construire collégalement une histoire aussi palpitante qu'étonnante.



Vue du jeu Agency de Chloé Serre et Tom Cazin  
© studio Shapiro

## 2/ Mystère au Frac - Durée 45 min

En s'inspirant du chapitre de la commissaire d'exposition Camille Martin, les élèves doivent recomposer - sous la forme d'une BD - une enquête policière à partir des indices, des pièces à conviction, des personnages trouvés dans l'exposition.

## 3/ Allô ? ... Ici la Terre ! - Durée 45 min

Si tu devais expliquer ce qu'est la vie humaine sur terre à un extraterrestre que choisirais-tu de lui dire ? Après avoir partagé leurs visions respectives de la vie terrestre, les élèves composent un résumé collectif du message à transmettre matérialisé par du collage et du dessin.



# Le Studiolo

Pour accompagner les visites de groupe, le Frac Île-de-France a travaillé avec le collectif d'artistes "Les Tables des matières" pour produire Le Studiolo, un outil de médiation interactif, manipulable et modulable.



Le Studiolo © Erwan Fichou

Inspiré de l'esthétique du mobilier technique des espaces de réserve et des cabinets de curiosités, Le Studiolo permet de déployer, avec les élèves, trois niveaux de lecture complémentaires pour découvrir les expositions et la collection.

Une gamme d'outils pour apprendre à regarder autrement les œuvres et en révéler les détails (loupes, lampes, miroirs ...).

Une matériauthèque pour découvrir la multiplicité des matériaux utilisés par les artistes et les gestes de conservation qu'ils induisent.

Une sélection de documents et visuels pour mieux comprendre les œuvres ainsi que les actions menées dans les coulisses : documentation, régie, accrochage, diffusion...

# Glossaire

**Afro-futurisme** : Mouvement esthétique, littéraire, cinématographique pluriel qui puise dans l'imagerie de la science-fiction et de la technologie pour envisager un futur imaginaire, prophétiquement amélioré et vise la réappropriation par les Africains-Américains de l'expérience et de l'identité noire.

**Collapsologie / théories de l'effondrement** : La collapsologie est un courant de pensée apparu dans les années 2010 qui envisage les risques, les causes et les conséquences d'un effondrement de la civilisation industrielle.

**Média-climatiques** : Théorisée par le climatologue Yuriko Furuhashi, la notion de média-climatiques désigne les technologies qui contrôlent, quantifient voire altèrent la composition de l'atmosphère et qui tendent vers un contrôle plus accru de la composition de l'air.

**Participation** : En 2011, Pablo Helguera, artiste, écrivain et spécialiste a théorisé dans Education for Socially Engaged Art les différents registres de participation en art. Il distingue notamment la participation créative et collaborative.

**La participation créative** : les volontaires contribuent à des éléments de l'œuvre au sein d'une structure établie par l'artiste.

**La participation collaborative** : les volontaires partagent avec l'artiste la responsabilité du contenu de l'œuvre. Parfois même, le processus de création n'aboutit pas sur la production d'un objet ; l'œuvre peut alors venir documenter ce processus, ou tout simplement ne pas exister. Ce degré de participation présuppose des échanges, des confrontations et des ajustements entre les personnes volontaires.

**Jeu** : Action ou activité volontaire accomplie dans certaines limites fixées de temps et de lieu suivant une règle librement consentie mais complètement impérieuse, pourvue d'une fin en soi, accompagné d'un sentiment de tension et de joie et d'une conscience d'être autrement que la vie courante. (Hulzinga)

# Accessibilité et informations pratiques

## ***40 ans du Frac ! Exposition Gunaikéion***

Frac Île-de-France , Les Réserves

Du 15.10.23 au 24.02.24

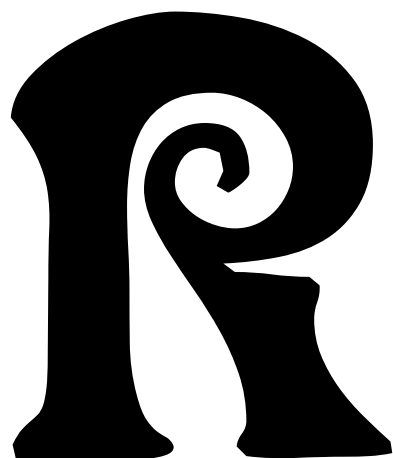
Les ateliers de pratique plastique sont déposés sur la plateforme du Pass Culture par le service des publics.

### **Tarifs des visites et ateliers**

- 1/ Une visite de l'exposition avec vos classes (gratuit – 1h)
- 2/ Une visite + un atelier de pratique plastique  
(30 euros / 20 euros si 5 réservations pour un établissement - 1h30)
- 3/ Visite libre sur réservation (gratuit – 1h)

### **Visite dédiée aux enseignants et enseignantes**

Découverte des activités proposées pour le public scolaire à travers une visite de l'exposition.  
Jeudi 11 janvier à 17h30 sur Zoom : <https://swll.to/ZoomFrac>



**Frac Île-de-France  
Les Réserves  
43, rue de la Commune de Paris  
93230 Romainville**

**Horaires : du mer. au sam. 14h-19h  
Accueil des groupes du mardi au vendredi, sur  
réservation.**

[reserves@fraciledefrance.com](mailto:reserves@fraciledefrance.com)

**T+33 (0)1 76 21 13 35**